



La Lettre de Pro Silva France

Avril 2017 – N° 68

Édito

Le Vorarlberg, ce n'est pas la précision suisse : jadis, les Helvètes n'en ont pas voulu...

Ce n'est pas non plus la rigueur germanique...

Le Vorarlberg, au moins en forêt, c'est autre chose : propriété essentiellement morcelée, relief très accidenté, aléas multiples (chutes de blocs, neige lourde, crues du Rhin et de ses affluents, sécheresses, coups de vent, maladies, phytophages... et j'en oublie !), mais aussi une bonne grosse pluviométrie et un climat très favorable aux arbres et aux vaches.

Face à tous ces éléments, nos hôtes nous ont montré en trois jours leur faculté d'adaptation et quelques réponses aux questions qui leur sont posées.

Foin de décisions planificatrices, des options empiriques et pragmatiques :

- chaque petit propriétaire a le souci de faire ce qu'il peut chez lui, après une tempête par exemple;
- la protection contre les chutes de blocs, certes organisée, n'obéit pas à un calendrier de coupes prédéfini;
- la réduction des dégâts de chevreuil se fait par la gâchette, sans trop de souci de respect d'un plan de chasse;
- les meurtrissures du chalarà sur les frênes sont soignées par des opérations lourdes mais de petites dimensions...

et on observe, on contrôle, on tire les leçons, on ajuste les actions futures...

Au point qu'une participante à notre tournée Pro Silva a « inventé » la notion de « **plan SOUPLE de gestion** »... Une expression à breveter sans tarder tant elle peut et doit s'appliquer à leur et à notre sylviculture !

Côté usages de la forêt et du bois, là aussi des démonstrations impressionnantes, que ce soit dans la construction bois, loin du simple chalet des livres d'images, ou dans les usages récréatifs, canalisés de manière modeste mais pleine de charme.

Une leçon de choses marquée d'humilité et de bonhomie, dont un compte-rendu plus détaillé vous est fourni dans cette lettre sans compter les séquences tournées par Francis Hoffmann.

Grand merci à notre guide Andréas et à ses collègues plus ou moins homonymes ; grand merci à Evrard et ses traductions infatigables ; grand merci au lycée agricole qui nous a hébergé et à Fräulein Rosa !

Pour moi, le Vorarlberg, c'est un magret d'autruchon gris !... arrosé au vin blanc, bien sûr.

Gilles Tierle

Responsable du groupe régional Sud-Ouest



Photo : Pro Silva France (C. TORRES)

Le « Laboratoire forestier » de Tschanischa: 30 essences sur 90 ares. Diversité pour se préparer au mieux au changement climatique mais aussi pour avoir des récoltes intermédiaires



Sommaire



Exposé de la position de Pro Silva Autriche pour une forêt à l'avenir équilibré entre chasse et sylviculture – juin 2016.....	1
Compte-rendu de la tournée Pro Silva du groupe régional Ouest du 5 septembre 2015	4
Décès du Pr Otto	5
Compte-rendu de la tournée Pro Silva du groupe régional Rhône-Alpes du 29 avril 2016	4
Compte-rendu de la tournée Pro Silva du groupe régional Hauts-de-France du 24 juin 2016	8
Compte-rendu de l'assemblée générale de Pro Silva France du 1er octobre 2016 à Gergy (71)	10
Rapport financier	16
Liste des administrateurs	17
Agenda	18

Exposé de la position de Pro Silva Autriche pour une forêt à l'avenir équilibré entre chasse et sylviculture.

par **Les étudiants d'AgroParisTech**
Juin 2016

Voici la traduction du document transmis par Pro Silva Autriche lors de notre visite de la forêt de Möggers. Dans cette forêt, le jardinage a été rendu possible grâce à une gestion pro active du gibier. Le garde forestier, Helmut Gmeiner et Georg Fritz, l'un des propriétaires ont développé un permis de chasse

Cette traduction a été réalisée par les étudiants d'AgroParisTech. Le document original peut être transmis sur simple demande.

La Forêt, le gibier et la chasse

L'abrouissement causé par les ongulés est le plus gros obstacle à la régénération des forêts en Autriche. Le développement et la pérennité de nos forêts ainsi que les fonctions qu'elles remplissent en sont menacés. Pro Silva Autriche a pour vocation de mettre en avant les bénéfices apportés par les écosystèmes forestiers et de proposer des solutions. Nous voulons une chasse qui prenne en compte les exigences du renouvellement de la forêt et qui soit justement rétribuée. C'est pourquoi nous prenons également en compte les aspects relatifs à la chasse dans notre gestion. Une chasse responsable en tant qu'utilisation durable du territoire doit être favorisée en prenant compte l'intégralité de l'écosystème forestier.

Pro Silva est favorable à une sylviculture proche de la nature et durable. Nous voyons la forêt en tant qu'écosystème dans lequel il existe une diversité de bénéfices réciproques entre les plantes, les animaux et le sol. Un des indicateurs les plus importants justifiant une exploitation durable est la capacité de l'écosystème à se régénérer, où chaque essence forestière trouve les conditions de vie qui lui sont les plus favorables. Cela représente des avantages écologiques mais aussi économiques. Nous économisons ainsi des coûts de plantation et de dépressage conséquents. Dans le cadre du changement climatique, annonçant des conditions environnementales incertaines, la richesse en essences de la régénération est la meilleure assurance pour le futur.

L'utilisation de la régénération naturelle est un principe essentiel et indispensable pour une sylviculture proche de la nature. Pro Silva Autriche est pour cette régénération naturelle : le service est gratuit, et remplace des coûts importants de plantation.

Malheureusement, les résultats de l'inventaire forestier autrichien (ÖWI) et ceux de l'étude de la gestion du gibier (WEM) ont donné une image préoccupante de la régénération dans leurs derniers rapports. Plus des deux tiers de la surface forestière, pour lesquels la régénération est nécessaire, ne peuvent partiellement ou totalement pas se régénérer. Le morcellement de l'espace forestier en est souvent la cause. Des essences sensibles à l'abrouissement telles que le sapin ou le chêne et les essences rares comme l'if commun disparaissent

dans un processus lent mais bien en place. Rester à l'échelle fédérale n'est pas une solution pour l'amélioration de cette situation qui n'est pas acceptable.

L'appauvrissement de nos forêts est lié aux populations d'ongulés qui conduisent à une surconsommation de l'écosystème qui n'est pas adapté pour résister à ces populations. Cela est à mettre en relation avec une tendance à l'augmentation des populations de gibier, notamment les populations de cerfs et de chevreuils.

La chasse est une forme durable de l'utilisation du territoire si elle prend en compte l'intégralité de l'écosystème. La chasse est responsable de l'équilibre de la forêt. Cela demande une prise en compte du contexte général et de ne pas rester uniquement focalisé sur le gibier. Nous voulons des populations de gibier saines, qui ne créent pas de déséquilibre dans l'écosystème forestier.

Des mesures sylvicoles peuvent également aider à l'amélioration de la résistance des forêts, tout en préservant les populations de gibier.

Voici en quelques points les suggestions de Pro Silva Autriche :

Une chasse pour un écosystème non perturbé

Nous voulons une chasse qui soit sans impact sur l'écosystème et qui prenne en compte les bénéfices apportés par la forêt. Le maintien des populations d'ongulés doit être abordé de manière différente. Cela ne veut pas dire augmenter la population de gibier en les nourrissant afin d'avoir un nombre de trophées de chasse plus important ; au contraire, il est nécessaire de réguler ces populations dans le but de diminuer les dommages causés par le gibier au travers de nombreuses mesures :

- adapter la population de gibier à l'écosystème ;
- avoir des populations saines et contrôlées.

Le gibier doit rester sauvage !

Nous voulons que le gibier reste sauvage, qu'il soit respecté et chassé à juste titre. Le fait de nourrir les ongulés sur plusieurs mois durant l'hiver n'est pas favorable à la végétation. Toute augmentation non naturelle de la densité de population engendre un risque de maladie et d'épidémie.

- ⇒ Fournir de la nourriture de manière adaptée pour les espèces concernées afin de minimiser les dégâts de gibier.
- ⇒ Ne pas maintenir cerfs et chevreuils en hiver dans des biotopes non adaptés à leur présence.

La chasse nécessite l'acceptation de cette pratique par la société

La chasse doit être menée de façon durable sur le territoire et de manière responsable. C'est en prenant en compte les usages locaux que la chasse pourra se faire accepter aux yeux de tous et en sûreté.

- ⇒ Pas de chasse simplement pour le plaisir de tuer. Le chasseur doit être responsable du butin qu'il rapporte.
- ⇒ Pas de chasse dans le but d'avoir de simples trophées. Le trophée doit rester un succès second, non pas l'objet principal de la chasse.
- ⇒ Tolérance pour les prédateurs dans les biotopes adaptés. Ours, lynx et loups font partie de la nature et sont des indicateurs d'écosystèmes intacts.

L'état de la forêt

Nous voulons une chasse qui soit en accord avec les capacités de résistance du biotope. Ce ne sont pas seulement sur certaines espèces animales que les activités de chasse doivent se focaliser mais bien sur l'ensemble du biotope et des contraintes qui s'exercent sur lui. Il est donc essentiel de faire un état des lieux de :

- ⇒ la régénération naturelle au niveau de l'ensemble des essences forestières pour prendre des mesures de protection seulement dans des cas exceptionnels ;
- ⇒ des contraintes s'exerçant sur le biotope et ne pouvant pas permettre d'atteindre ces objectifs.

La régénération forestière comme indicateur important pour la réalisation du plan de chasse

Le plan de chasse doit être établi en fonction de l'état de la régénération naturelle. Cela ne concerne pas les zones de plaine. Il y a suffisamment de méthodes approuvées jugeant de l'abrutissement, ainsi que de l'appréciation du développement de la régénération naturelle. Cela doit être instauré principalement dans le but de montrer aux chasseurs les effets et les conséquences qui sont liés à une réelle conciliation.

- ⇒ Trouver des compromis entre le gestionnaire forestier, le chasseur et le propriétaire.
- ⇒ Le plan doit être un objectif minimum à atteindre.

Plus de prise de responsabilité

Nous voulons plus de responsabilité de la part de ceux qui habilite à la pratique la chasse et plus de participation des acteurs concernés : pas seulement le chasseur mais aussi les propriétaires forestiers. Plus de la moitié des surfaces forestières autrichiennes est soumise aux autorisations de chasse des communes. Les petits propriétaires forestiers, qui ne sont pas autorisés à chasser ou qui ne chassent pas, ne sont pas organisés et se voient souvent soumis à des lobbys de chasse très puissants.

- ⇒ Instaurer des mesures d'aide particulière aux propriétaires forestiers pour la chasse sur les communes ; encourager des coopérations entre eux.

- ⇒ Allègement de la procédure de constitution des territoires de chasse pour aboutir à une population du gibier équilibrée.

Des techniques de chasse modernes adaptées aux populations du gibier

Nous voulons des méthodes de chasse adaptées. L'augmentation des populations de gibier impose des prélèvements plus conséquents. Cela conduit le plus souvent à une augmentation de la pression de chasse. Pourtant le prélèvement reste en dessous de l'accroissement de la population.

Les randonneurs, les joggers ainsi que les autres adeptes des activités de nature peuvent compliquer la vie du gibier ainsi que les pratiques de chasse. Les pratiques de chasse non professionnelles peuvent également être un facteur du dérangement.

- ⇒ Les concepts modernes de chasse tels que la chasse par saison, les groupes d'affût et les battues sont à favoriser pour éviter un dérangement permanent.
- ⇒ Les adeptes d'activités de nature (ou autres) ne doivent pas déranger le gibier dans son habitat naturel.

Favoriser une nourriture naturelle de qualité à la place de celle distribuée par l'homme

Nous voulons des forêts bien structurées, non monotones, avec une grande diversité de strates, proposant une nourriture variée et constante durant l'année, contrairement aux futaies régulières très peu mélangées qui sont soumises à une pression d'abrutissement beaucoup plus élevée.

- ⇒ Renforcer les mesures forestières permettant une augmentation de la capacité à produire de la nourriture pour le gibier (proposer une nourriture variée, protéger les essences pionnières).
- ⇒ Avoir un comportement permettant d'améliorer le biotope en combinant des procédés sylvicoles pour un équilibre entre les phases de développement, de protection et de maintien des surfaces forestières sauvages.

Toutes les mesures sylvicoles ne sont pas nécessairement suivies d'un succès certain. Mais il est déjà intéressant de voir que dès que la population de gibier est réduite, les essences en place arrivent naturellement à se régénérer elles-mêmes.

On doit agir !

Les problèmes se reproduisent depuis un certain nombre d'années et des solutions doivent être trouvées. Il n'y a pas de raison d'attendre pour prendre ces mesures. Il y a des besoins régionaux nombreux et assez de mesures d'évaluation de l'influence du gibier pour prendre des décisions. De telles décisions sont prioritaires pour des stations sensibles où la menace sur la régénération des essences forestières majoritaires est évidente.

Un équilibre dans la relation forêt-gibier n'est pas un problème scientifique, mais simplement un exercice politico-social.

Ce qui est également un frein, c'est le manque de prise de responsabilité des parties. Cela dépend de chacun, aussi bien de l'ensemble des chasseurs que de tous ceux qui s'intéressent

à la protection de la nature et des forêts. Il ne faut pas espérer qu'une solution au conflit soit trouvée à l'échelle fédérale. Mais il est possible d'espérer que çà et là des solutions soient trouvées au problème des relations entre forêt et gibier à l'échelle régionale, qu'elles soient montrées en exemple, et que de fil en aiguille nous aboutissions à la mise en place de nouveaux cycles.

Nous avons des suggestions et nous demandons des mises en application telles que :

Des explications et un travail ouvert au public, un soutien via la mise en avant de solutions ayant été mises en place localement, des excursions et des congrès/conférences pour l'échange d'idées, des consultations individuelles...



Photo : Pro Silva France (C. TORRES)

Photographie 1 : Peuplement en forêt de Möggers. La qualité des bois est exceptionnelle, la régénération foisonnante

Compte-rendu de la tournée Pro Silva du groupe régional Ouest du 5 septembre 2015

par **Pascal YVON**
Jean-Michel GUILLIER
 Juin 2016

Mail : yvonpa@wanadoo.fr
jeanmichel.guillier@orange.fr

Voici le compte-rendu de cette tournée organisée par le groupe régional Ouest en septembre dernier, mais que nous n'avions pas eu la possibilité de reproduire dans notre Lettre depuis lors. Voilà chose faite. Merci encore aux correspondants du groupe régional Ouest et aux participants !

Visite du domaine de Brissac dans le Maine-et-Loire

Le samedi 5 septembre 2015, vingt et une personnes se sont réunies à l'invitation du duc et de la duchesse de Brissac, au château de Brissac, pour visiter la forêt de Brissac et y observer l'avancée des travaux mis en œuvre depuis 7 ans pour réorienter la gestion forestière dans le sens des idées de Pro Silva.



Photographie 2 : Château de Brissac (web)

Participait notamment Bruno Boutry, membre du groupe Pro Silva Ouest, responsable de la mise en œuvre de toutes les interventions de gestion depuis le début de cette dynamique. Celui-ci est en relation avec Mickaël Lelièvre, technicien supérieur forestier, collaborateur du Cabinet de gestion forestière, conseil des propriétaires. Laurent Cosson, membre historique du Groupe Pro Silva Ouest, grandement responsable de l'évolution de la gestion du massif, avait réussi à se libérer de ses nombreuses obligations pour participer à cette visite.

Après la bienvenue, exprimée chaleureusement par la duchesse, l'ensemble du groupe se dirige vers la forêt en traversant le parc du château.

Le Pin laricio

La première station, lieu de la première intervention « nouvelle méthode », concerne un peuplement de Pin laricio de Corse, installé sur coupe rase en 1975. Une première éclaircie vient d'être terminée en 2013. Un cloisonnement prélevant une ligne sur 5 a été tracé. La présence d'une bonne proportion de tiges feuillues (Chêne et Châtaignier principalement), a justifié leur exploitation anticipée, en profitant du bon marché local de bois de chauffage, préalable à la poursuite de l'éclaircie résineuse mécanisée. Les tiges feuillues ont une conformation intéressante et ont bénéficié manifestement de la présence des résineux. En retour, les pins ont une forme générale satisfaisante, sauf présence de fourches, mais ils ont une branchaison assez modeste qui laisse espérer la production de bois de qualité intéressante. La réalisation du chantier en deux temps est certes une contrainte, mais elle laisse la possibilité d'une production mixte de qualité appréciable.

La gestion des Douglas

La seconde station concerne un peuplement de Douglas, mis en place en 1980, dans lequel les feuillus présents, issus de taillis, ont fait l'objet de coupe systématique. L'allure générale du peuplement est assez médiocre (forme, branchaison), même si, en raison de la concurrence exercée par les feuillus, ont pu se produire une hétérogénéité de croissance et des élagages naturels.

L'éclaircie a été conduite délibérément « par le haut », et surtout « positivement », sans élimination de sujets plus modestes, parfois de bonne conformation. Elle tend à faire ressortir les critères de qualité recherchés avant tout : la rectitude et la finesse (ou l'absence) de branches. Aucun élagage n'a été réalisé depuis la plantation. L'abondance de l'apport de lumière provoqué par la suppression de la composante feuillue avait amorcé une installation de régénération de Douglas. Après l'exploitation de l'éclaircie résineuse mécanisée, en 2014, uniquement sélective, l'allure générale du peuplement est assez prometteuse. On y envisage, sans complexe, une production continue, avec une phase de renouvellement progressive, justifiée par la qualité assez moyenne des plus gros sujets, qui devront être récoltés, si possible, avant de devenir de « gros vilains bois ».

Les actuels « jolis » bois appartiennent aux catégories « moyens » et « petits ». Pour eux l'âge de la récolte pourra être beaucoup plus tardive et ils auront en outre à jouer le rôle de semenciers, puis d'éducateurs de la nouvelle génération, installée ou attendue.

À l'heure du déjeuner, nos hôtes ont eu l'immense gentillesse de nous faire déguster, pour accompagner le déjeuner pris au « Petit Manoir » à St Melaine-sur-Aubance, un fort agréable exemple de l'AOC « Anjou-Village-Brissac ».

Les peuplements feuillus

L'après-midi était consacrée au parcours de différentes zones de la partie feuillue traditionnelle du massif de Brissac. Ce secteur était encore traité en taillis sous futaie « classique » dans le plan de gestion en cours de renouvellement. Les boisements du massif étaient classiquement feuillus et les transformations en résineux, visitées le matin, avaient comme objectif, conforme aux encouragements et orientations de l'époque, de mieux valoriser les secteurs les plus difficiles.

La conduite en taillis-sous-futaie avait aussi comme objectif cynégétique, pour cette forêt, haut-lieu de la vénerie du chevreuil, de favoriser la présence de fourrés favorables au gibier.

La qualité du Chêne y était assez contestée, sans qu'il soit nettement établi que cette qualité, ou son absence, fût imputable à la « station » ou au « traitement ».

Clairement, la zone objet de la visite bénéficie de conditions naturelles plus favorables que bien d'autres secteurs du massif. Néanmoins le traitement en taillis sous futaie ne contribue pas évidemment à l'amélioration de la qualité. Les coupes visitées, nouvellement mises en œuvre, relèvent d'une conduite en

futaie régulière, plus ou moins par bouquet. Elles sont le résultat d'un travail d'amélioration, sans critères de dimension, mais avec une volonté de favoriser la production des bois de qualité, largement présents dans le peuplement. Il est clair que le marché actuel, favorable au Chêne, a largement contribué à faciliter la réalisation de ces coupes, en commençant par leur commercialisation. L'irrégularité issue des traitements précédents est plutôt un avantage puisqu'elle permet d'envisager une poursuite de la production avant même que soient envisagées des phases actives de renouvellement.

On a pu, à l'occasion de ce parcours, juger de la conduite de l'exploitation, assez délicate en raison de la taille de certains sujets, mais aussi de la présence de sujets d'avenir, jeunes ou moins jeunes, laissant donc espérer une production prometteuse.

Conclusion

Cette visite, dans une forêt jugée par beaucoup comme ayant un avenir inquiétant, a pu laisser voir des perspectives assez prometteuses, basées sur un potentiel bien réel.

Ce massif pourrait recevoir avec profit des visites ultérieures pour juger de son évolution.

Le professeur Otto nous a quitté.



C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès du Professeur OTTO, professeur sylvicole et auteur de l'ouvrage « Ecologie Forestière », qui a été entre autres, l'un des présidents de Pro Silva Europe.

Beaucoup d'entre vous garderont en mémoire son esprit vif et ses divers engagements à l'échelle européenne dans la gestion multifonctionnelle des forêts. Nous garderons de lui sa grande capacité de synthèse des diverses connaissances en matière de recherche, ses qualités de pédagogue, son humour et ses grandes qualités humaines.

Compte-rendu de la tournée Pro Silva du groupe régional Rhône-Alpes du 29 avril 2016

par **Gérard CHABANON**
Juin 2016

Le vendredi 29 avril 2016, le groupe régional Rhône-Alpes, animé par Emmanuel GUERRAZ, organisait en partenariat avec Nicolas MONNERET, une journée sur la thématique de la conversion des plantations d'épicéas.

Une trentaine de participants, experts, agents de l'ONF et de nombreux propriétaires privés, se sont retrouvés à Saint Bonnet-le-Froid sous un magnifique soleil et une température suffisante.

Les peuplements d'Épicéas issus de plantation peuvent-ils échapper à la coupe rase ?

Forêt des Devants

Le premier arrêt nous a directement permis de rentrer dans le vif du sujet de la journée.

Cette parcelle, située sur un terrain plat (sans doute une ancienne terre agricole) et d'une surface d'un hectare a été plantée en Épicéas communs. Le peuplement est âgé de 55 à 60 ans et n'a jamais été éclairci. La hauteur totale est de 26 m et la densité est de 1.000 tiges/ha. La surface terrière mesurée est 48 m²/ha pour un volume marchand de 530 m³/ha. On n'observe pas de régénération et on note la présence de nombreux bois morts au sol et de têtes cassées.

Les houppiers sont très étriqués puisqu'ils n'occupent qu'un sixième de la hauteur totale : ceci est donc très pénalisant vis-à-vis de la croissance. Nous sommes bien au-delà des délais classiques et le plus souvent pratiqués pour éclaircir. Dans cette zone la pluviométrie est de 1.100 à 1.300 mm/an. Elle est bien répartie dans l'année mais il y a souvent des neiges lourdes qui causent des bris de cimes.

Ce peuplement soulève de nombreuses questions :

Peut-il y avoir encore de la croissance dans ce type de parcelle ? Oui en hauteur seulement mais très peu sur le diamètre (1 mm/an) et seulement sur les arbres dominants. Cela correspond à un accroissement total de 10 m³/ha/an soit un taux de rentabilité relativement faible pour cette essence.

Les arbres vifs sont de qualité : rectitude et branches fines, forme cylindrique.

Faut-il pratiquer une coupe rase, encore capitaliser, ou éclaircir ? On pourrait être tenté de continuer à capitaliser car le prix du mètre cube augmentera certainement un peu avec le temps mais il faut prendre en compte un certain risque de chablis et une perte financière importante.

Comment estimer ce risque de chablis ? Les parcelles voisines sont également boisées. Nous avons donc ici une ambiance forestière, ce qui correspond à une situation bien différente de celle rencontrée dans le cas de timbres-poste installés au sommet d'une crête.

Alors que faire ? Réponse et présentation de divers cas concrets à travers les visites suivantes.

Forêt des Vallats

Cette parcelle d'Épicéas d'une surface de 2 hectares a été plantée il y a 55 ans. Elle a donc le même âge que la parcelle précédente mais, à la différence de cette dernière, celle-ci a été éclaircie 2 fois. Les problèmes souvent évoqués de volume minimal de coupe ne se posent pas ici car une parcelle voisine a pu être exploitée en même temps. La hauteur totale est de 25 m et la densité de 650 tiges/ha. La surface terrière mesurée est 28 m²/ha pour un volume marchand de 310 m³/ha. On observe un début de régénération.

La première coupe (ouverture de cloisonnements) réalisée en 2010 a prélevé 100 m³/ha soit entre 20 et 25 % du volume avant coupe. 55 % du volume récolté était de qualité emballage, 23 % de qualité charpente et 22 % trituration/bois énergie. Le prix de vente sur pied (qui correspond au prix résiduel calculé par rapport aux prix de vente bord de route duquel on déduit les frais d'exploitation et d'expert) est de 11 €/m³ réel sous écorce. La recette nette s'élevait donc à 1.100 € HT/ha. La seconde éclaircie, réalisée en 2015, a prélevé 70 m³/ha soit 14 % du volume avant coupe. La répartition de la qualité des produits de la coupe est du même ordre que celle de la première intervention mais le prix de vente équivalent sur pied est plus élevé : 15 €/m³. La recette nette est identique à la précédente : 1.050 € HT/ha.

L'exploitation est pratiquée en régie : les billons sont mis bord de route puis sont ensuite vendus. Il n'y a donc pas de pré-vente. Nicolas Monneret dispose de ses propres équipes d'abattage. Il y a eu quelques chablis entre 2010 et 2015. Il est prévu de ré-intervenir dans 5 à 7 ans. Pour le marquage des coupes, l'expert travaille avec une collaboratrice ce qui permet d'observer l'arbre à exploiter sur toutes ses faces (4 yeux sont plus efficaces qu'un seul) et d'éviter des oublis non admissibles dans une gestion sérieuse, rigoureuse et efficace pour un langage de vérité avec les propriétaires privés et publics.



Photo : Nicolas Monneret

Photographie 3 : peuplement d'Épicéas de la forêt des Vallats

Il est déjà 12h30 et il est temps de reprendre de l'énergie après ces merveilleux exposés. Un repas à Monfaucon permet de poursuivre les discussions sur les problèmes et les difficultés dans les secteurs tant publics que privés. De nombreux propriétaires pourraient rejoindre l'association. La cotisation annuelle est peu chère et offre un avantage fiscal. Plus nous serons nombreux et plus la formation, l'information, et la communication seront efficaces et faciles.

Forêt de Labourier

En début d'après-midi nous visitons une parcelle de 6,5 ha très accessible, sur un terrain plat, plantée pour une partie en Épicéas et pour l'autre partie avec un mélange Douglas et Mélèze. La parcelle, aujourd'hui âgée de 60 ans a été éclaircie une fois.

Le volume moyen des Épicéas est de 0,6 à 0,7 m³. Grâce à l'inventaire réalisé l'an dernier nous savons que le capital sur pied atteint 645 m³/ha. Le peuplement est instable et les houppiers sont peu développés. Le garde de la propriété utilise tous les bois secs morts pour son usage personnel pour le chauffage. La première éclaircie qui consistait à ouvrir des cloisonnements a été réalisée en janvier 2016. La coupe a prélevé 155 m³/ha (soit 24 % du volume avant coupe). Elle a été vendue 14 €/m³ (37 % charpente, 31 % emballage, 32 % énergie) ce qui correspond à un bénéfice de 2.200 €/ha. Le capital sur pied après coupe est encore trop élevé (450 m³/ha) et le peuplement reste instable. Une prochaine éclaircie est prévue dans 5 ans avec un prélèvement de l'ordre de 15 % du volume sur pied. Entre les deux éclaircies il y aura forcément des chablis mais le propriétaire et l'expert régisseur assument les risques. Tout cela ne sera pas perdu.



Photographie 4 : éclaircie réalisée dans le peuplement d'Épicéas de la forêt de Labourier

Tout le public a écouté attentivement l'explication de la méthode dite de la "cellule", qui consiste à choisir un groupe d'arbres et à identifier dans ce dernier celui qui est de meilleure qualité et qui a le plus avenir. Une fois l'arbre d'avenir identifié, il suffit de désigner le ou les bois à exploiter pour favoriser au mieux l'arbre de qualité identifié. Cette méthode permet de limiter le volume de prélèvement. Des arguments divers sont échangés entre les participants, ce qui permet aux nouveaux arrivants de découvrir d'autres modes de gestions bien différents de ceux vulgarisés depuis des années.

Bois du Play

La journée se termine par la visite d'une ancienne terre agricole boisée de plus de 10 hectares. Cette surface permet au gestionnaire d'intervenir assez souvent sans trop se soucier du problème du volume d'exploitation minimum.

Le peuplement est composé à 40 % d'Épicéas, 40 % de Pins sylvestres et 20 % de Douglas, Mélèzes et Sapins de Vancouver. La première éclaircie réalisée en 2009 et 2010 (chablis) a prélevé 120 m³/ha soit 25 % du volume avant coupe (dont une certaine part de grandis dépérissants). Une seconde coupe de chablis a été réalisée en 2013 (8 m³/ha) et une seconde coupe d'amélioration en 2015 prélevant 40 m³/ha soit 14 % du volume avant coupe.

Actuellement, le peuplement a une hauteur totale de 24 m et une densité de 500 tiges/ha. On mesure une surface terrière de 26 m²/ha ce qui est satisfaisant puisque dans la fourchette de capital de gestion en irrégulier (entre 26 et 28 m²/ha). La présence de Pins a permis le développement favorable des houppiers ce qui abaisse le point de gravité et donc augmente la stabilité. Le Pin abrite sous son écorce un insecte – le clairon – qui est un prédateur du scolyte pathogène des Épicéas. Il y a donc tout intérêt à maintenir une certaine biodiversité.

La régénération est installée mais des travaux complémentaires sont à prévoir si on veut maintenir les essences de lumières telles que le Douglas et le Pin. Les grandis seront exploités progressivement. La prochaine intervention est prévue dans 7 à 8 ans.

Pour compléter l'information Nicolas Monneret a expliqué aux sylviculteurs encore très attentifs 2 courbes mathématiques pour visualiser les divers prélèvements et bénéfices possibles sur une période de 80 ans. Merci encore pour ces merveilleuses organisation et animation !

Conclusions

À 17 heures tout ceci se termine. Bravo pour le respect de l'horaire ! En micro groupes, divers arguments et expériences se sont échangés. Ceci me rappelle une phrase d'Ampère écrivant à son père : « *Aidez-moi à trouver la vérité car je ne trouve que des vérités* ».

Au cours de toute la journée tout un chacun a apprécié l'organisation, les documents fournis, les explications, et les réponses. Les retards que nous avons pu observer pour l'Épicéa sont aussi fréquents dans d'autres essences avec des conséquences et des effets négatifs bien connus. Pourquoi en sommes-nous là ? Comprendre c'est déjà pardonner. Une des solutions pour éviter ce problème ne serait-elle pas de travailler sur le triptyque formation / information / communication ?

Merci encore à Nicolas Monneret et Emmanuel Guerraz pour cette organisation et ces informations !

Compte-rendu de la tournée Pro Silva du groupe régional Hauts-de-France du 24 juin 2016

par **Maxime MINOTTE**
Janvier 2017

Mail : m.minotte@cegeb.com

Le groupe Pro Silva Hauts-de-France avait, ce vendredi 24 juin 2016, convié lors d'une journée propriétaires, entrepreneurs de travaux forestiers, et gestionnaires à s'interroger sur différents thèmes.

Le Châtaignier, on coupe à blanc ou on irrégularise? Bilan après 25 ans

Le bois du Petit Mus

Le premier thème abordé est celui du Châtaignier conduit en irrégulier dans le Bois du Petit Mus.

Le Bois du Petit Mus est une ancienne propriété d'agrément du XIX^e siècle. La construction du château et l'aménagement du parc à l'anglaise par la famille MURAT (cousins de Napoléon) date de 1888. Le bois, majoritairement composé de Châtaigniers et de Chênes, s'étend sur environ 80 hectares. Il a été un parc de chasse jusqu'en 1985.

En 1991, il y eut une discussion avec le CRPF qui souhaitait valoriser les meilleurs sols de la propriété en transformant les peuplements vieillissants de Châtaigniers en une plantation de Chênes rouges d'Amérique et d'Érables sycomores. Finalement seule une partie des peuplements a été transformée. Le reste étant conduit en irrégulier.

Plus de 25 ans après on constate que les plantations ont été fortement concurrencées par les semis naturels.

En revanche les peuplements de Châtaigniers sont toujours présents avec une hétérogénéité de répartition dans les classes de diamètres. Les gros bois sont principalement composés de Châtaigniers, les bois moyens se composent d'Érables et de Châtaigniers, enfin les semis et gaules sont représentés par le Tilleul, le Châtaignier et l'Érable.

La question posée à l'auditoire est de savoir comment écouler l'important volume de gros bois de Châtaigniers, sans doute roulés, sans déstabiliser le peuplement ni déséquilibrer les revenus du propriétaire.

La seconde problématique concerne l'Érable sycomore dont la présence est croissante. Doit-on laisser la nature faire au risque de se diriger vers une monoculture (proportion > 75 %) ou doit-on intervenir pour maintenir le mélange avec d'autres essences (Châtaignier, Tilleul, Chêne...).

Le groupe propose une réponse quasi unanime : récolter les plus gros Châtaigniers ayant atteint le diamètre d'exploitabilité (45 cm et +), travailler la régénération pour favoriser le mélange d'essence, compléter par plantation si nécessaire et maintenir le réseau de cloisonnements pour faciliter l'exploitation et les travaux sylvicoles.

Ensuite le groupe s'est arrêté dans un peuplement quasiment pur de Châtaigniers mais cette fois situé sur un sol beaucoup

plus pauvre. La croissance et la qualité des Châtaigniers est relativement faible mais en revanche leur dynamique de régénération est très forte ce qui favorise la quasi omniprésence du Châtaignier dans cette zone.

Les solutions et propositions sont ici beaucoup moins tranchées et unanimes. Certains proposent de transformer ces peuplements pour y implanter des Douglas (sur au moins 3 à 5 hectares) voire même d'y planter des Chênes avec un peu de Hêtre notamment lorsqu'on descend vers la rupture de pente où les potentialités augmentent légèrement. Mais il faudra pour cela lutter pendant les premières années contre les nombreux semis et rejets de Châtaigniers. D'autres proposent en revanche de maintenir ces peuplements de Châtaigniers et de procéder à des coupes régulières de bois de chauffage, voire de quelques grumes (diamètre d'exploitabilité de 40-45 cm maximum) qui permettront des recettes minimales mais continues sans aucune dépense. C'est ainsi valoriser et optimiser à moindre coût ce que la nature nous donne.



Photo : Maxime MINOTTE

Photographie 5 Le groupe dans le peuplement de châtaignier

Planter oui, entretenir c'est à voir, bilan à 20 ans

Les plantations compensatoires de l'autoroute A16

Monsieur Antoine Crété, des pépinières Crété, était le maître-d'œuvre retenu il y a 20 ans par la société SANEF pour opérer les plantations compensatoires sur un linéaire correspondant à presque 100 hectares.

Certaines plantations ont été rétrocédées à des propriétaires privés qui en ont récupéré la gestion, tandis que d'autres parcelles sont restées à la SANEF.

Pour la mise en œuvre pratique des différents chantiers, il avait été décidé à l'époque de distinguer différentes trames de plantation correspondant à différentes natures de sols. Ainsi jusqu'à neuf trames ont été élaborées où on retrouve différentes essences adaptées aux sols en question. Ensuite quel que soit le sol, les mêmes caractéristiques de plantation ont été utilisées à savoir une densité de plantation de 2 m par 3 m soit 1.666 plants/ha, un sous-solage simple avant plantation, une protection Tubex® sur chaque plant et des plants en racines nues d'au moins 50 cm. Ensuite un programme d'entretien commun a été mis en place : un à trois traitements herbicides, une fertilisation, de la maintenance sur les protections et enfin des tailles de formation. Ainsi, au bout de 3 à 5 ans, la plantation aura coûté en moyenne 9.000 €/ha.

Le groupe s'est d'abord arrêté à une plantation appartenant à la SANEF où aucune intervention sylvicole n'a été effectuée. La question posée de savoir s'il faut investir en travaux trouve une réponse unanime négative. Après discussion au sein du groupe, il semble que deux orientations sylvicoles peuvent être prises. Tout d'abord désigner à la peinture les arbres d'avenir.

Si le nombre de ces arbres d'avenir est supérieur à 40 tiges/ha alors on peut engager une opération de détournement et laisser le peuplement interstitiel en accompagnement dans le seul but de produire du bois de chauffe. Si ce nombre d'arbres d'avenir est trop faible, on replante dans les zones sans tiges désignées. Attention à laisser des arbres en accompagnement de ceux désignés pour éviter une « crise de balivage ». Il faut aussi rappeler qu'il s'agit de premiers boisements de terres agricoles et que souvent la première génération n'est pas de suffisamment bonne qualité pour prétendre à des objectifs de production qu'on pourrait avoir en milieu forestier *stricto sensu*. Il s'agit d'un peuplement pionnier qui installera progressivement une ambiance forestière propice à une production forestière.

Voisine de cette plantation, se trouve une plantation rétrocédée à un propriétaire forestier qui, lui, l'a entretenue régulièrement. Il s'agit d'une plantation de Chênes sessiles mélangés avec de l'Érable sycomore, du Merisier et du Frêne commun. L'ensemble du groupe note la qualité des travaux réalisés, et qu'il conviendra d'intervenir plutôt régulièrement et avec parcimonie : tous les 3 à 5 ans enlever en bois de chauffage un arbre gênant un arbre d'avenir. À noter la particularité de cette plantation, dont on s'attendrait à la dominance complète des Chênes par les Érables, Merisiers et Frênes alors qu'en réalité il n'en est rien. En effet les Chênes sont aujourd'hui les arbres dominants avec souvent un diamètre bien supérieur aux autres essences et de surcroît avec une rectitude et une qualité rares dans ce type de boisement de terre agricole. Il semble que, de cette première génération d'arbres, on puisse finalement tirer de substantiels revenus de par la vente de grumes de Chêne de qualité.



Photo : Maxime MINOTTE

Photographie 6 : Plantation sur terre agricole

Compte-rendu de l'Assemblée Générale de Pro Silva France du 1^{er} octobre 2016 à Gergy (71)

par **Marc VERDIER**
1^{er} Octobre 2016

Mail : marc.verdier@gmail.com

Après des visites passionnantes tant par les objets choisis que par les discussions en forêt domaniale de la Ferté et en forêt privée de Gergy (qui feront l'objet de comptes-rendus dans la prochaine lettre de Pro Silva), les adhérents se sont retrouvés dans la salle du camping de Gergy pour la tenue de l'Assemblée Générale Annuelle.

Adhérents votants présents ou représentés : 166
Adhérents cotisants : 344

⇒ **Le quorum est atteint, l'Assemblée Générale peut valablement délibérer**

Le Président remercie en préambule Régis MICHON et Roland SUSSE et l'ensemble de leurs collaborateurs respectifs pour l'organisation de cette AG et des visites de forêts.

Le Président évoque ensuite la mémoire de :

– Jacques CORNU-LANGY, qui nous a quittés le 2 février dernier. Il était diplômé de l'IHEDREA. Il avait commencé à travailler avec Jean CARLES à l'ANCRPF, avant de rejoindre la Coopérative Forestière du Nouvion où, pendant une dizaine d'années, il travaillera aux côtés de Brice de TURCKHEIM. En 1998, il décide de s'installer à La Quincy, le domaine familial, et développe une activité de gestionnaire indépendant. Il a été maire de son village. Il a fait partie des membres fondateurs de notre association, en 1990 au Mont S^{te} Odile. En 2011, il entre au Conseil d'Administration et accepte de s'occuper du poste de trésorier, avant que la maladie l'oblige à réduire ses activités. Il avait un caractère chaleureux, aimait partager sa passion des arbres avec les autres, toujours soucieux d'apprendre et de progresser.

– Jur JACOB, qui nous a quittés le 9 février dernier. Originaire des Pays-Bas, Jur était un propriétaire forestier dynamique dans sa patrie d'adoption des Cévennes, où il s'était installé en 1992. Il a très vite été convaincu par nos idées et en est devenu un promoteur efficace.

Le Président présente les excuses de :

M^{me} Véronique BORZEIX, Sous-Directrice au MAAF des filières Forêt-Bois

M^{me} Elisabeth VAN DE MAELE, Cheffe du bureau de la gestion durable de la forêt et du bois au MAAF
MM. Jean-Marie LEJEUNE et Jimmy ANNET au MAAF

M. Antoine d'AMECOURT et Luc BOUVAREL, resp. Président et Directeur de Fransylva

M. Christian DUBREUIL, Directeur Général de l'ONF

M^{me} Marie-Guite DUFAY, Présidente du Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté

M. ACCARY, Président du Conseil Départemental de Saône-et-Loire

MM. Charles de GANAY et Gilles BROUILLET, resp. Président et Directeur du CRPF Bourgogne, représentés par M Bruno BORDE, Ingénieur

M. Vincent FAVRICHON, Directeur Régional de la DRAAF Bourgogne - Franche-Comté

M. Jean-Philippe BAZOT, Président d'APROVALBOIS.

Ordre du jour :

1. Procès-Verbal de l'AG 2015 (S' Privat)

(Inséré dans l'une des dernières lettres de Pro Silva et envoyé par mail et courrier à tous les adhérents)

⇒ **PV approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications**

2. Rapport moral du Président

Le rapport moral suivant est présenté par le Président.

1. Activités en régions – Groupes Régionaux :

- Normandie : organisation d'une tournée dans l'Orne le 13 novembre 2015 avec au programme « peuplement irrégulier type, jeune futaie régulière de sycamore, éclaircie de 2008, visite de cabanes dans les arbres et présentation de réalisations agroforestières », 27 participants
- Rhône-Alpes : organisation d'une tournée à St Bonnet-le-Froid (43, limite 07) le 29 avril 2016 sur le thème des éclaircies tardives dans les pessières, 30 participants
- Nord-Picardie : organisation d'une tournée à Chambly et alentours, le 24 juin 2016, sur le thème « Le Châtaignier, on coupe à blanc ou on irrégularise ? », 26 participants
- Ouest : visite le 20 mai 2016 à Feillet (61). Quatre stations différentes montraient les résultats des efforts de régénération progressive et continue dans des peuplements à dominante de chêne rouvre et pédonculé. 21 participants. Une prochaine visite est prévue en forêt de Malpaire et du Grip près de Sablé (72)
Organisation d'un stand PSF à la fête de la Nature à Amenon (72) le 04 septembre 2016
- Sud-Ouest :
 - Coordination et diffusion d'un débat dématérialisé sur la génétique des pins, par Jacques HAZERA, dont les résultats et éléments ont été diffusés via le site de Pro Silva France et sur son blog (Pijouls.com/blog)
 - Participation à la foire forestière FOREXPO, les 15-16-17 juin 2016, avec la tenue d'un stand et l'animation d'une conférence
 - Cinq visites forestières ont été organisées à la suite de FOREXPO, en Gironde et dans les Landes, animées par Sven AUGIER, Éric CASTEX et Jacques HAZERA. Les thèmes ont été les suivants: diverses

formes de régénération naturelle, mélanges d'essences spontanés ou artificiels, des Chênes dans le Massif Landais, production de gros bois de qualité, régénération mixte, remise en état d'une forêt très dégradée.

- Une rencontre a eu lieu le 7 octobre 2016 entre PSF et le Groupement de Productivité Forestière du Sud-Gironde, à l'initiative de son Président Emmanuel de MONTBRON (rencontre ouverte à tous), 40 participants
- Organisation d'une tournée les 28 et 29 octobre 2016 intitulée « Entre Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, voyage avec deux gestionnaires forestiers Pro Silva au cœur de la nouvelle Occitanie, des feuillus pré-méditerranéens à la sapinière de l'Aude », avec l'appui des forestiers Gaëtan du BUS et Sven AUGIER
- Aucune tournée pour les Groupes Régionaux Franche-Comté Bourgogne-Est, Alsace-Lorraine, Auvergne-Limousin, et Méditerranée :

L'organisation de ces tournées régionales est à la base du fonctionnement de notre association et il nous semble important de ne pas les laisser tomber. Les entretiens entrepris par Éric LACOMBE et Gilles TIERLE auprès des animateurs des groupes régionaux en vue de redonner une nouvelle dynamique restent à synthétiser. Nous sommes bien sûr aussi intéressés par vos remarques ou vos suggestions.

Je tiens à remercier tous les animateurs et contributeurs bénévoles pour ces journées techniques, qui sont vraiment des moments de partage et d'échanges importants pour notre association.

2. Activités et relations diverses :

a. Formations :

5 formations « gestionnaires » ont été organisées en partenariat avec le CEFA de Montélimar depuis la dernière AG, pour 60 participants payants au total :

- Session "Initiation" » organisée en Bretagne les 28 et 29 janvier 2016, co-animée par Éric BOITTIN, Jean-Michel GUILLIER et Nicolas LUIGI, 9 participants
- Session "Initiation" organisée en Poitou-Charentes les 25-26 février 2016, co-animée par Michel de VASSELOT, François du CLUZEAU et Nicolas LUIGI, 11 participants
- Session "Outils de suivi et contrôle – inventaires et placettes" les 29 et 30 mars 2016 en Haute-Marne et Haute-Saône, animée par Jean-Jacques BOUTTEAUX, Éric LACOMBE, Valentin DEMETS et Julien TOMASINI, 18 participants ; organisée en partenariat avec l'ONF, le SIGFRA et AgroParisTech, dans un contexte de création du futur PN des forêts feuillues de plaine
- Session "Travaux sylvicoles en SICPN", 31 mars-1^{er} avril 2016 dans la Marne et l'Aube, co-animée par François MOYSES et Christophe PICHERY, 14 participants
- Session "Perfectionnement au Martelage" appliqué aux peuplements feuillus du Massif Central : 28-29 avril 2016 en Aveyron, animée par Stéphane SERIEYE (CRPF Aveyron) et Nicolas LUIGI, 8 participants

- Session "Perfectionnement au Martelage" appliqué aux peuplements de Douglas en Ardèche et Haute-Loire, prévue en octobre 2015, puis en mai et en septembre 2016 : reportée pour raison de nombre insuffisant d'inscrits (6 à ce jour) et d'indisponibilité des formateurs. Date de report non actée pour l'instant
- Session "Perfectionnement au Martelage" appliqué aux peuplements de Sapin dans l'Aude, prévue les 30 juin-1^{er} juillet : annulée pour cause de nombre insuffisant d'inscrits
- Deux autres formations prévues d'ici fin 2016, en octobre ("Martelage en mélange Pins-Chênes") et en novembre "Martelage en chânaie dans l'Ouest" en novembre)

À retenir :

- ⇒ Importance du choix des lieux / dates / thèmes. L'idéal est de répondre à une demande formulée lors des sessions d'initiation, dans la foulée ou dans l'année qui suit.
- ⇒ Fonctionnement des inscriptions en tant que « donateur invité », pour les personnes ne pouvant pas prétendre à des prises en charge. 8 « donateurs invités » dans les formations en 2016.
- ⇒ Importance d'un « noyau dur » d'inscrits de l'Agence des Espaces Verts d'Île-de-France cette année (tout comme l'an dernier) : 8 inscrits dans les sessions organisées, (17 au total, avec la session de novembre à venir), qui nous ont permis d'ouvrir et de garantir la tenue de 2 sessions dans l'année.
- ⇒ Nous espérons que les discussions en cours avec l'ONF, (convention-cadre en négociation), permettront de structurer aussi la participation de personnels ONF dans ces formations, de manière plus importante.

Les formations organisées en partenariat avec le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, à destination des élus, des étudiants et des collectivités, se sont poursuivies.

Toutes les sessions de la convention 2015 ont été organisées entre novembre 2015 et janvier 2016 :

- Le 6 novembre 2015, dans la Sarthe, à l'attention des élus et partenaires du PNR Normandie-Maine, co-animée par Pascal YVON et Jean-Michel GUILLIER, 23 participants.
- Le 10 novembre 2015, dans les Alpes de Haute-Provence, à l'attention des élus et partenaires du PNR du Luberon et de la Charte Forestière Luberon-Lure, animée par Nicolas LUIGI, 16 participants.
- Le 13 novembre 2015, en Aveyron, à l'attention des élus et partenaires des PNR de l'Aubrac et des Grands Causses, animée par Stéphane SERIEYE et Nicolas LUIGI, 21 participants.
- Les 9 et 10 décembre 2015 en Lozère, à l'attention des étudiants de l'école forestière (Maison Familiale Rurale) de Javols, animée par Loïc MOLINES, 45 participants.
- Le 22 janvier 2016, en Moselle, à l'attention des élus et partenaires des PNR de Lorraine, animée par Évrard de Turckheim, 20 participants.

Soit au total 125 participants.

Parallèlement, 5 présentations Powerpoint ont été actualisées et les brochures 6 et 12 pages, rééditées en 2014, ont été

diffusées par courrier à une très large liste de diffusion puisque plus de 500 destinataires parmi lesquels les COFOR, CRPF, Syndicats de Propriétaires, agences ONF, écoles forestières, interprofessions, coopératives forestières, PNR et certains députés et sénateurs membres de commissions liées à la forêt et/ou au bois. En tout ce sont plus de 9.000 brochures qui ont ainsi été diffusées.

Dans le cadre **de formations à la demande (formations à la carte)** :

- Formations sollicitées par l'ANF Luxembourg (équivalent de l'ONF au Luxembourg) pour ses employés, organisées les 21-22-23 octobre 2015. Rappelons que la SICPN est la sylviculture « officielle » du Grand Duché depuis 1999 (mise en ligne récente de la circulaire réglementant cette orientation).
- Appui technique à la mise en œuvre d'un programme sur le traitement irrégulier des douglasiées (entre autres) en Aveyron, à l'initiative du CRPF. Des visites de chantiers et de sites d'implantation de placettes permanentes ont été effectuées le 13/11/2015, suivies par une session de formation à destination des gestionnaires forestiers locaux en avril 2016.
- Organisation d'une formation à la carte pour l'ONF Lozère, mélangeant les sessions « initiation » et « martelage », organisée les 28 et 29 juin 2016, après une tournée préparatoire. Plus d'une vingtaine de personnels ONF (aménagistes, ouvriers, agents, techniciens, ingénieurs...) ont participé. D'ores et déjà, une demande de seconde session, pour les absents, a été formulée pour 2017, ainsi qu'un appui technique pour le martelage de certaines parcelles sur la Forêt Domaniale de l'Aigoual (versant lozérien).

Le nombre important de participants à ces différents cycles montre les attentes des uns et des autres pour approfondir leurs connaissances. Ces formations restent l'une de nos priorités.

Pour mémoire et info, demandes de formations à la carte en 2015, non abouties pour l'instant :

- formations à la carte à destination des élus et techniciens du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, dans le cadre de la gestion des forêts et parcs publics leur appartenant
- formation pour Initiative Environnement, une association du Lot, travaillant actuellement sur un « livret de gestion forestière », qu'elle souhaitait orienter fortement vers le traitement irrégulier
- appui technique auprès de l'Agence des Espaces Verts d'Île-de-France, sur le thème de la préparation et du suivi de commandes publiques sur les travaux sylvicoles en traitement irrégulier. Rappelons que l'AEV est en train de convertir, petit à petit, près de 11.000 hectares de forêts publiques propriétés de l'AEV et sous gestion ONF, au traitement irrégulier et continu.
- Perfectionnement au martelage en Cévennes, pour les stagiaires ayant suivi l'an dernier la session « Initiation ». Jur JACOBS, cheville ouvrière de ce dossier, étant décédé, le projet est en stand-by.

b. Voyages d'étude :

Organisation début juin d'un voyage d'étude en Autriche, dans la région du Voralberg. Nous étions 39 participants. Une vingtaine d'étudiants d'APT de 2^{ème} année étaient aussi de la partie. Un compte-rendu des visites sera diffusé dans la prochaine Lettre de Pro Silva. Avec un très grand sens didactique, Andreas Amann, Chef du service forestier de cette province nous a présenté, durant ces 3 jours de terrain, les différentes thématiques locales. La fonction de protection est omniprésente dans cette région des Préalpes : elle oblige les forestiers à la réussite, ce qu'ils font avec brio, en associant toutes les compétences locales. Nous avons pu successivement évoquer des sujets aussi variés de la sylviculture en zone de montagne moyenne avec une bonne desserte (en partie câble), la gestion de toutes petites parcelles (dont l'une appartenant à Andreas en personne), la problématique de la chalarose du Frêne en plaine alluviale, la gestion de la forêt de protection très difficile d'accès, l'équilibre faune/flore, la construction en bois et son intégration dans le tissu local.

Ces voyages sont toujours l'occasion d'échanges et de réflexions très intenses aussi bien avec nos hôtes qu'entre nous.

Participation de Marc-Étienne WILHELM et Florent NÉAULT au voyage de PRO SILVA EUROPE du 22 au 26 juin 2016 en Écosse. La tournée ressemblait à une douche écossaise, avec des images superbes et d'autres déplorables pour Pro Silva : visite du district forestier de Cowal et Trossach avec présentation de peuplements d'Épicéas de Sitka promis à la coupe rase ou déjà coupés, avec pour argument l'instabilité des peuplements jamais éclaircis sur pentes. Puis le parc national de Trossach avec d'énormes Épicéas de Sitka et une régénération déjà bien avancée sous couvert. Les énormes Pins de 300 ans de la vallée de la Spey dans le Parc National de Cairngorms ont marqué tous les esprits, mais la coupe très forte de régénération naturelle de Pin de la forêt de Loch Vaa et le projet de coupe définitive une fois la régénération obtenue a suscité des discussions. Enfin la 3^{ème} journée a permis de visiter les forêts de Craigvinian et de Faskally gérées en SICPN depuis 1991 et 1970 avec des belles images de gros Douglas, Sitka, Mélèzes du Japon et Pins et leur régénération sous couvert.

Les difficultés de propagation des idées de Pro Silva ont été évoquées pour différents pays (Pologne, Roumanie, Norvège). Il y a actuellement 5.180 membres en Europe, variant de 8 à 2.800 selon les pays. La brochure de Pro Silva Wallonie a été traduite en anglais, un livre a été édité par Pro Silva Hongrie, à traduire éventuellement en anglais et la brochure des principes de Pro Silva a été traduite en espagnol. Notre label Pro Silva est considéré comme bon en Europe et il est bien accepté. Il faut développer les échanges avec les pays voisins en les invitant lors de nos sorties.

c. Communication :

- Actualisation et complément continu de la bibliographie "Pro Silva/Traitement Irrégulier" : près de 300 références (articles, livres, ouvrages, publications...) disponibles sur www.prosilva.fr
- Actualisation et mise à jour continue du site Internet www.prosilva.fr (lettres, newsletter, bibliographie, prises de position, actualités des groupes régionaux...)
- 5 newsletter bimensuelles diffusées auprès de 3.000 contacts

- 3 "Lettre de Pro Silva" diffusées auprès des adhérents (≈ 400 personnes)
- Élaboration d'une carte de synthèse des surfaces de forêts privées gérées en SICPN, avec une enquête auprès des professionnels de la gestion forestière de notre réseau
- Élaboration et diffusion sur Internet d'une carte des réalisations/manifestations/événements organisés et animés par Pro Silva depuis 2011 sur tout le territoire national
- Intervention sous forme de stand à FOREXPO 2016, les 15, 16 et 17 juin 2016. À cette occasion, une série de 21 fiches techniques a été rédigée et diffusée par un groupe de travail coordonné par Jacques HAZERA. Ces fiches ont été distribuées tout au long de la foire, puis elles ont été mises à disposition sur le site de Pro Silva France. Nicolas LUIGI a animé une conférence sur le traitement irrégulier au cours de la foire. Une belle réussite d'ensemble et un grand merci à Jacques et à tous les bénévoles impliqués
- Relais des informations nombreuses et variées proposées par nos amis Wallons, entre autre Forêt Wallonne, dont nous rappelons qu'ils sont les fers de lance de la mise en œuvre de la SICPN décidée en 2013 pour l'ensemble des forêts publiques wallonnes. Un gros travail de vulgarisation et de formation interne est en cours en Wallonie, pour accompagner l'orientation politique et technique décidée
- Stand PSF à la fête de la nature à Amenon (72) le 04 septembre 2016. Impression d'une banderole
- Parution d'articles, interviews et reportages sur la SICPN et/ou Pro Silva, notamment un article dans Les Échos le 26 novembre 2015

d. Partenariats et participations diverses :

- Présentation par Pascal YVON et Frank JACOBÉE de la SICPN dans le cadre d'une journée à l'UICPN le 12 octobre 2015.
- Participation au colloque « Gros Bois » organisé par l'Observatoire des Métiers de la Scierie le vendredi 25 mars 2016, à Poule-les-Écharmeaux (Rhône). Une centaine de participants ont suivi la journée d'échange, qui avait été précédée par la fourniture d'un grand nombre de participations écrites, dont celle de Pro Silva France. Compte-rendu et actes du colloque disponibles sur le site de Pro Silva.
- Échange de courriers avec M Jean-Jacques BENEZIT, Ingénieur Général, relativement à un rapport du CGAAER sur les contrats d'objectifs et de performance du CNPF, où étaient opposés traitements efficaces et simples aux traitements irréguliers.
- Entretien entre Évrard de TURCKHEIM et Christian DUBREUIL, nouveau DG de l'ONF, avec pour objet la fluidité de nos relations, et le souhait d'une co-organisation et une co-animation de séances de formation à l'attention des personnels de l'ONF. Une nouvelle réunion le 12 septembre nous a permis d'avancer dans la rédaction d'une convention-cadre qui serait signée entre nos 2 structures.
- Entretien entre Évrard de TURCKHEIM et Elisabeth VAN DE MAELE, Jean-Marie LEJEUNE et Tanneguy de GAVELLE au MAAF relativement aux documents

de gestion durable. Ces rencontres sont l'occasion de réaffirmer les quelques fondamentaux du traitement en SICPN et d'aborder divers autres points importants.

- Réaction avec l'ensemble des partenaires de la filière Forêt-Bois en Région Grand-Est à une campagne de communication des Fédérations de Chasseurs en faveur du cerf. Nous avons co-signé un courrier au Préfet de Région. Un groupe de travail réfléchit à des mesures concrètes qui seront proposées.
- Représentation de PSF lors des discussions pour la refonte des référentiels PEFC (Pascal YVON) et FSC (Évrard de TURCKHEIM).

e. Réalisation de deux études techniques en Alsace :

La Région et la DRAAF Alsace nous ont confié 2 études :

- La sylviculture du Douglas. L'apport de la SICPN.
- La mise en valeur des zones humides forestières en Alsace du Nord. Comment allier écologie et économie par l'apport de la SICPN.

C'est Claire TORRÈS qui est chargée de mener à bien ces travaux. L'objectif est de faire un bilan des expériences, d'approfondir certains points techniques, de rédiger des fiches techniques, d'identifier des peuplements de Douglas pour le réseau AFI et d'y installer un marteloscope.

Le comité de pilotage s'est déjà réuni une 1^{ère} fois le 29 juin 2016 à Strasbourg.

f. Réalisation de deux études techniques pour le compte du MAAF, incluses dans le cadre d'un programme triennal de travail.

Ces deux premières études concernent :

- les « forêts-référence », gérées depuis longtemps en traitement irrégulier, sur lesquelles un travail de synthèse et de vulgarisation de données dendro-économiques est en cours. Une fiche est déjà disponible, 4 autres vont suivre
- le lien entre exploitation forestière et traitement irrégulier, qui fait l'objet de beaucoup d'*a priori* négatifs sur lesquels nous sommes en train d'apporter des éléments informatifs, suite à une enquête réalisée auprès des professionnels de la gestion forestière adhérents de Pro Silva France. Objectif : identifier les spécificités de l'organisation de l'exploitation forestière en traitement irrégulier, mais également les contraintes et limites actuelles, ainsi que les « trucs et astuces » mis en place par chacun pour y remédier. Des propositions d'ordre général clôtureront le travail.

Une fois ces travaux finalisés, deux autres études vont suivre d'ici 2017-2018, dans le cadre de conventions annuelles, portant l'une sur les aspects fiscaux, l'autre sur l'actualisation des données liées aux gros bois.

g. Plusieurs stages de niveau ingénieur ont porté sur des études et/ou travaux liés à Pro Silva :

- Forêt-École en Lozère : suite au premier travail réalisé en fin d'année 2015 pour définir le concept de Forêt-École, nous avons envisagé de poursuivre la réflexion grâce à un travail complémentaire sur 6 mois d'un élève ingénieur forestier. Margot TROUVE-BUISSON a donc

réalisé son stage porté par l'association Pro Silva et le CRPF en Lozère avec la participation du FOGFOR et du Syndicat des Forestiers Privés de Lozère. Les objectifs du stage étaient de travailler autour du concept de "Forêt Irrégulière École". Divers types de suivi, dendrométrique, écologique, économique, sanitaire ont été installés, et serviront de support aux formations organisées à l'attention de divers publics. Le projet mérite bien évidemment d'être encore développé et complété. Nous avons signé en ce sens une convention de partenariat avec les différentes parties prenantes, notamment en nous engageant à partager nos documents de formation.

- Étude MAAF sur les « forêts-référence ». Agnès VILLA a réalisé un travail de fond, pour recueillir et traiter les données dendro-économiques à l'échelle de 3 des 5 forêts de référence prévues pour illustrer les principes de la SICPN dans le cadre de l'étude MAAF en cours.

3. Adhérents :

La mise en place des cotisations diversifiées (sympathisant, membres actifs, donateurs...) est opérationnelle depuis 2011, et permet toujours une augmentation significative du nombre d'adhérents.

Nous sommes 344 adhérents cette année, soit une baisse de 11 %.

Une certaine confusion existe auprès des adhérents par rapport au décalage entre notre exercice (clos à la date de l'AG) et l'année civile. Les appels des années à venir seront personnalisés avec rappel des cotisations versées des 3 derniers exercices.

Le montant des cotisations et des dons s'établit à 25.170 €, soit une quasi-stabilité par rapport à l'année passée.

La reconnaissance d'utilité publique n'a cependant pas permis encore de trouver des sources supplémentaires significatives de financements. Nous devons y travailler.

4. Fonctionnement

Depuis décembre 2015, Claire TORRÈS, ingénieur forestier, a pris la casquette de chargée d'administration. Claire, qui est par ailleurs chargée d'études en Alsace pour le compte de Pro Silva, assure désormais les missions liées à la gestion des adhésions, la coordination des lettres et newsletter, ainsi que l'organisation des événements de type AG et voyages d'étude.

Nicolas LUIGI reste également salarié, en charge de la communication, de la formation et de certaines études/conventions, notamment avec le MAAF et le MEDDE.

PRO SILVA FRANCE ne serait pas là où elle est, sans l'engagement, la personnalité et les qualités de Nicolas que j'aimerais, en notre nom à tous, très largement remercier. J'y associe bien évidemment Claire, pour la qualité de son travail sur ces travaux et la part qu'elle a prise dans la résolution des tâches administratives incontournables d'une association.

5. Perspectives et projets pour 2017 :

De notre volonté et de notre capacité à nous mobiliser, à communiquer et à fédérer dépend l'avenir et le développement de notre association. Si nous ne faisons plus

peur, si nous arrivons à discuter avec les uns et les autres, si même maintenant nous sommes consultés sur différents sujets et dans différents cercles, si enfin certaines de nos idées sont reprises dans divers articles de presse, rien n'est jamais définitivement acquis et nous avons encore du pain sur la planche. Je sais que chacun d'entre nous œuvre à son niveau, mais peut-être pouvons-nous faire un peu plus ? Il y a sûrement encore des pistes à creuser, des idées à développer, des partenariats à nouer et en ce sens je vous invite à entreprendre là où vous êtes et à nous faire remonter sans hésitation vos réflexions pour que nous puissions y travailler et assurer des relais. Je compte sur vous.

N'oublions pas que nous faisons partie d'un réseau présent dans 24 pays avec des contrées plus lointaines qui frappent aussi à la porte. C'est vous dire la responsabilité que nous portons.

Je me réjouis des relations très proches que nous avons avec l'AFI, mais aussi avec APT (y compris certains de ses étudiants) et des travaux que nous pouvons mener ensemble pour approfondir nos savoirs et nos techniques. Qu'ils en soient très largement remerciés.

Nos pistes de travail pour 2017 sont les suivantes. Certaines sont déjà bien définies, voire en voie d'achèvement, d'autres méritent d'être encore approfondies et quelques-unes sans doute d'être inventées :

- ⇒ Poursuite des formations Gestionnaires (programme non arrêté encore) et des formations à la carte
Intégration officielle d'agents ONF dans les formations gestionnaires
- ⇒ Poursuite de la convention MEDDE, avec la mise en place de 6 sessions d'information/formation à destination de « territoires de projets » (PNR notamment), mais aussi d'écoles forestières
- ⇒ Poursuite de la convention MAAF, avec finalisation des études en cours
- ⇒ Poursuite de la convention DRAAF Alsace, avec finalisation des deux études en cours
- ⇒ Embauche d'Agnès VILLA en CDD sur 6 mois pour soutien à finalisation de l'étude dendro-économique, enquête sur le fonctionnement des groupes régionaux et propositions pour relancer la dynamique, reprise de contact pour projets interreg, analyse données Vibraye en vue formation contrôle et suivi.
- ⇒ Nouvelles études : biodiversité des régénérations naturelles, gros bois...)
- ⇒ Colloque Pro Silva à organiser en 2018
- ⇒ Soutien au fonctionnement et à l'organisation des groupes régionaux.
- ⇒ Participation ou accueil de diverses manifestations, colloques ou excursions qui sont toujours des occasions de diffuser des informations et de nouer des contacts.
- ⇒ Voyage d'étude. Gilles TIERLE est mandaté pour faire des propositions
- ⇒ Poursuite de la réflexion du groupe de travail sur le besoin et la forme d'une formation qualifiante « gestionnaires forestiers et entrepreneurs de travaux forestiers ».

- ⇒ Refonte du site internet : le prestataire est identifié. Nous avons déposé un dossier de financement auprès de FBF. Le travail est coordonné par Nicolas LUIGI.
- ⇒ Lancement d'une opération de réédition du livre "La Futaie Irrégulière". Les pré-commandes sont possibles au prix de 30 €, frais de port inclus.
- ⇒ Recherche de financements : il y a certainement des efforts à faire, des pistes à creuser (mécénat d'entreprises notamment, régions...), des contacts à relancer, éventuellement aussi en cherchant au niveau des fondations.
- ⇒ Recherche d'axes de travail et de financement avec les différents groupes PRO SILVA francophones, notamment Forêt Wallonne
- ⇒ Finalisation de la convention-cadre avec l'ONF, pour fixer les bases d'un partenariat officiel et clair
- ⇒ Suivi du dossier Parc National des feuillus de plaine en Bourgogne (Pro Silva est membre du CA)

⇒ **Rapport moral approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications**

3. Rapport financier - budget 2015-2016 et prévisionnel 2016-2017

Éric LACOMBE, Trésorier, présente le rapport financier, résumé ci-après et annexé au présent compte-rendu.

⇒ **Rapport financier approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications**

4. Montants des cotisations

Proposition de maintien des cotisations aux niveaux antérieurs

⇒ **Niveaux de cotisations approuvés à l'unanimité, sans remarques ni modifications**

5. Renouvellement des administrateurs

Administrateurs dont le mandat arrive à échéance :

- Jean-Michel GUILLIER
- Jacques HAZERA
- Pascal YVON
- Évrard de TURCKHEIM
- Christophe CHAUVIN

Christian GRIMAULT a fait savoir qu'il ne souhaitait pas se représenter.

Tous les autres administrateurs dont le mandat arrive à échéance sont candidats à leur réélection.

Yves VUILLIOT est candidat à un poste d'administrateur. Il s'est excusé de ne pouvoir être présent à cette AG. Il est Gestionnaire Forestier Professionnel et Agriculteur en Picardie. Il est membre de PSF depuis son origine. Il était un ami et un proche de Jacques CORNU-LANGY.

Aucune autre candidature au poste d'administrateur n'a été déclarée au Président.

Un vote en bloc et à main levée pour les candidats est proposé et accepté.

⇒ **Tous les administrateurs dont le mandat arrive à échéance sont réélus à l'unanimité.**

⇒ **Le nouveau candidat est élu à l'unanimité.**

En l'absence de questions et de remarques, la séance est levée à 18h45

Marc VERDIER, Secrétaire

Pièces annexes:

- État des comptes 2015-2016 et budget prévisionnel 2016-2017
- Liste actualisée des administrateurs

Pro Silva France - Budget réalisé au 28/09/16

Recettes (arrondies à l'euro)

Rubrique	Prévisionnel 2015-2016	Réalisé 2015-2016	Prévisionnel 2016-2017
Cotisations_dons	28 000	25 170	28 000
Formation-MEDDE 2016	20 000	0	20 000
Etudes	80 000	77 389	86 800
Formations-participations	40 000	37 351	37 000
Tournées-Voyages	11 500	13 050	0
Tournées-congrès			
CA-AG	2 500	1 829	2 000
Communication			10 000
Divers		675	
Intérêts	200	299	200
Total	182 200	155 763	184 000

Dépenses (arrondies à l'euro)

Rubrique	Prévisionnel 2015-2016	Réalisé 2015-2016	Prévisionnel 2016-2017
Animation association	20 000	16 214	15 000
Groupes régionaux	1 000	150	1 000
Etudes	95 000	59 531	123 500
Formations	40 000	24 827	25 000
Fonctionnement-AG/CA	5 000	6 252	5 500
Tournées-Voyages	9 000	11 105	0
Communication-lettre PSF	2 200	7 670	4 000
Site internet	10 000	0	10 000
Total	182 200	125 750	184 000

Rapprochement avec les mouvements de comptes (courant et livret A ; pas de mouvement sur le placement)

Etat des comptes fin AG 2015 :

Compte courant	30 214,79
Livret A	25 400,00
Total (1)	55 614,79

Mouvements 2015-2016 :

Recettes	155 763,34
Dépenses	125 749,72
Bilan recettes-dépenses (2)	30 013,62

Etat des comptes actuel

Compte courant	15 618,41
Livret A	70 010,00
Total (4)	85 628,41

Ecart relevé de comptes - comptabilité (4)-(1)-(2)	0,00
---	------

Placement (sans mouvement) au 31/05/2016 : 21490,66



Conseil d'Administration de PRO SILVA FRANCE

Mise à jour : 02 octobre 2016

Genre	Part.	Nom	Prénom	Fonction	Au CA depuis
Monsieur	de	TURCKHEIM	Evrard	Président	2007
Monsieur		HAZERA	Jacques	Vice-président	2008
Monsieur		YVON	Pascal	Vice-président	2004
Monsieur		LACOMBE	Eric	Trésorier	1990
M ^{elle}		BERTIN	Sophie	Trésorier adjoint	2012
Monsieur		VERDIER	Marc	Secrétaire général	1990
Monsieur		CHAUVIN	Christophe	Secrétaire général adjoint	2005
Monsieur		AUGIER	Sven	Administrateur	2002
Monsieur		BOUTTEAUX	Jean-Jacques	Administrateur	2015
Mme		BROQUÉ-GRACIA	Claire	Administrateur	2015
Monsieur	d'	HARCOURT	Bernard	Administrateur	2015
Monsieur		GUILLAIS	Hubert	Administrateur	2009
Monsieur		GUILLIER	Jean-Michel	Administrateur	1990
Monsieur		HARICOT	Marc	Administrateur	2002
Monsieur		MAYEUX	Bruno	Administrateur	2005
		Office National des Forêts	Thierry SARDIN	Administrateur	2003
Monsieur		SUSSE	Roland	Administrateur	1994
Monsieur		TIERLE	Gilles	Administrateur	2002
Monsieur		TOMASINI	Julien	Administrateur	2011
Monsieur		VUILLIOT	Yves	Administrateur	2016
Monsieur		WILHELM	Marc-Etienne	Administrateur	2000

Autres personnalité associée au Conseil d'Administration :

Monsieur		GIVORS	Alain	Président d'honneur	2005
Monsieur		LUIGI	Nicolas	Délégué Général	-

Nombre de places d'administrateurs occupées : 21 sur 22	Nombre de place disponible : 1 sur 22
---	---------------------------------------

Certifié conforme le 01/10/2016

Le Président
Evrard DE TURCKHEIM

Agenda

VOYAGE 2017
de Pro Silva France
29 mai au 1^{er} juin 2017, Catalogne

Le prochain voyage de Pro Silva aura lieu du **29 mai au 1^{er} juin** en Catalogne dans la région de Gérone.

Seront abordées, entre autres, les thématiques de la sylviculture du Pin d'Alep, des Chênes méditerranéens, le risque incendie et la subéiculture avec la visite d'une entreprise de préparation et de commercialisation du liège.

De nombreux peuplements participant au programme européen LIFE intitulé « MixForChange » seront également visités.

Le programme prévisionnel est disponible au lien suivant :
www.prosilva.fr/brochures/brochure_Programme_prev.pdf

Le bulletin d'inscription est téléchargeable au lien ci-dessous.
www.prosilva.fr/brochures/brochure_Bulletin_inscription.pdf

Attention : compte-tenu des délais, la **date limite de réponse est fixée au 5 mai 2017**.

Pour tout renseignement sur l'organisation du voyage, contacter Gilles TIERLE : gilles.tierle@libertysurf.fr

Pour des demandes concernant l'inscription, contacter Claire TORRÈS : claire.torres@prosilva.fr

Formations à la sylviculture Pro Silva France

En 2017, Pro Silva France continue le développement de ses activités de formation, avec l'appui administratif du Centre Forestier de Montélimar.

Ces formations s'adressent aux forestiers praticiens : gestionnaires privés et publics, propriétaires forestiers, responsables de collectivités, organismes et entreprises de la filière-bois...

Sur le site internet de Pro Silva (www.prosilva.fr) dans l'onglet « Agenda » puis dans la rubrique « Autres manifestations » vous trouverez tout le programme et le bulletin d'inscription.

Formation « Martelage et qualité des bois et exploitation en SICPN »

- 1. Applications aux peuplements de Pins supraméditerranéens »**
27 et 28 avril 2017
Revest-du-Bion (04) / St Trinit (84)

Téléchargement du programme et bulletin d'inscription :
www.prosilva.fr/programmes/Perfectionnement_pins_2017.pdf

2. Application en pinèdes pures et mélangées de Pin maritime

11 au 12 mai 2017

Indre-et-Loire et Maine-et-Loire

Téléchargement du programme et bulletin d'inscription :
www.prosilva.fr/programmes/Perfectionnement_pin_maritime_2017.pdf

Formation « Travaux sylvicoles en traitement irrégulier »

- 1. Applications aux peuplements de Pins supraméditerranéens »**

8 au 9 juin 2017

Cantal-Corrèze

Téléchargement du programme et bulletin d'inscription :
www.prosilva.fr/programmes/Travaux_Cantal_2017.pdf

Formation « Initiation à la sylviculture Pro Silva »

- 1. Découverte dans le contexte de forêts du centre de la France à base de Chênes**

28, 29 et 30 juin 2017

Nièvre

Téléchargement du programme et bulletin d'inscription :
www.prosilva.fr/programmes/Initiation_Centre_2017.pdf

Formation « Inventaires et placettes »

- 1. Suivre et contrôler le traitement irrégulier - Inventaires et placettes**

6 et 7 juillet 2017

Sarthe (Vibraye)

Téléchargement du programme et bulletin d'inscription :
www.prosilva.fr/programmes/Outils_suivi_2017.pdf

Inscrivez-vous nombreux, ces sessions peuvent être prises en charge dans le cadre de la formation professionnelle continue.

Assemblée Générale 2017
de Pro Silva France
23 septembre 2017, Hauts de France

L'Assemblée Générale de notre association aura lieu le **samedi 23 septembre 2017**. Pour l'occasion nous organisons des visites le samedi 23 septembre matin et après-midi dans la région **Hauts-de-France, aux alentours de Laon**, dans des forêts publiques et privées gérées en irrégulier et à couvert continu (S.I.C.P.N.).

Venez nombreux !

Présence bienvenue pour tous - Droit de vote aux adhérents - Bulletin d'adhésion 2016/2017 en tiré à part.

Le programme détaillé sera bientôt disponible.

Pour les modalités d'inscription ou le pouvoir, les infos hébergements, ou pour tout autre renseignement, contactez notre chargée d'administration Claire TORRÈS :

06 71 90 35 04 / claire.torres@prosilva.fr

Formations à la sylviculture Pro Silva Wallonie

Pour les propriétaires situés dans le Nord de la France, nous vous informons que plusieurs formations proposées par l'asbl Forêt Wallonne sont ouvertes à tous. Vous trouverez le programme complet sur le site internet de la forêt wallonne (www.foretwallonne.be) onglet « ateliers forestiers » rubrique « programme » ou directement à l'adresse suivante :

www.foretwallonne.be/images/stories/AteliersForestiers/AF2017-programme.pdf

Informations et bulletins d'inscription :

Site internet www.foretwallonne.be onglet « ateliers-forestiers », rubrique « programme »

Commande du livre « La futaie irrégulière »

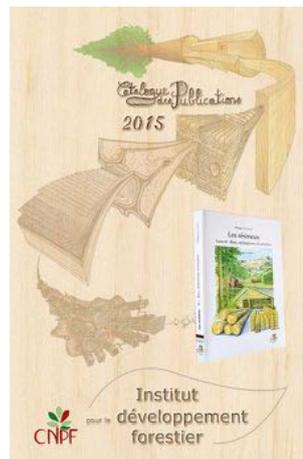
Depuis maintenant presque deux ans, nous nous sommes lancés dans le projet de réimpression du livre « La futaie irrégulière ». Nous avons quelques difficultés à faire aboutir ce projet mais nous sommes en bonne voie. Nous réunissons patiemment tous les éléments pour reconstituer cet ouvrage.



Nous vous tiendrons informé de l'avancée de ce projet au fur à mesure.

Les pré-commandes sont toujours les bienvenues (voir contact ci-dessous).

Vous retrouverez un encart sur cette commande groupée dans la revue bimestrielle de l'IDF « Forêt entreprise ».



Nous en profitons pour rappeler l'ensemble des publications proposées par l'IDF, disponible dans leur catalogue 2016-2017, qui peut être téléchargé sur le Portail des Forestiers Privés.

Contact pour pré-commande : Claire TORRÈS / claire.torres@prosilva.fr

Comité de rédaction : A. Givors – P. d'Harcourt – J. Hazera – É. de Turckheim – N. Luigi – C. Torres
N°ISSN : 2258-577X

Président : **Évrard de TURCKHEIM**
7 rue du Modenberg - 67110 Dambach
Tél : 06 88 21 90 45 - E-mail : evrard21@free.fr

Trésorier : **Éric LACOMBE**
4 rue du Tambour Major - 88000 Épinal
E-mail : ericlacombe7@orange.fr

Secrétaire général : **Marc VERDIER**
Comité des Forêts - 46 rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40 - Fax : 01 49 95 03 10

Délégué Général : **Nicolas LUIGI**
Le Clos St Sylvestre, 1 rue des plantiers - 04100 Manosque
Tél : 06 71 90 16 00 - E-mail : nicolas.luigi@prosilva.fr

Correspondants régionaux

Auvergne - Limousin : **Jean-Pierre JUILLARD**
3 place du Monument - 15400 Riom-ès-Montagnes
Tél : 04 71 78 14 63

David PUYRAIMOND - 8 rue des Granges -
12520 Reilhac - Tél : 06 83 36 45 37

Bretagne : **Éric BOITTIN** - 104 les Hauts de Keravello
56250 Sulniac - Tél : 06 71 05 56 44

Centre : **Marc VERDIER** - Comité des Forêts
46 rue Fontaine - 75009 Paris - Tél 01 48 74 31 40

Franche-Comté - Bourgogne : **Julien TOMASINI** - 24
quai Vauban - 25000 Besançon - Tél : 09 51 21 45 48

Île de France : **Pierrick COCHERY**
Comité des Forêts - 46 rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40

Champagne - Ardennes : **François Du Cluzeau**
Comité des Forêts - 46 rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40

Lorraine - Alsace : **Marc-Étienne WILHELM**
16 route de Bernardswiller - 67120 Obernai
Tél : 03 88 95 16 49

Méditerranée : **Nicolas LUIGI**, Délégué Général
Bruno MARITON - 7 rue des Mimosas - 66400 Céret
Tél : 06 72 94 29 41

Loïc MOLINES - l'Arbussel - 48230 Les Salles
Tél : 06 86 34 03 96

Normandie : Animateur : **Michel de VASSELOT**,
Comité des Forêts - 46 rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40

Nord - Picardie : **Jean-Marc PÉNEAU**
68, rue du Centre - 60350 Berneuil s/Aisne
Tél : 03 44 85 76 60

Ouest : Président : **Pascal YVON** - Mondragon
72400 La Bosse - Tél : 02 43 29 30 07
Animateur : **Jean-Michel GUILLIER** - Moulin de
Roufrançois - 53160 St Pierre/Orthe - Tél : 02 43 03 28 37

Plateaux Calcaires : **Jean-Jacques BOUTTEAUX**
Maison Forestière des Alouettes - 52160 Auberive
Tél : 03 25 84 21 21

Rhône-Alpes : **Emmanuel GUERRAZ**
249 rue des Roisses. Prost. - 07340 Féliens
Tél : 06 24 98 89 89

Sud-Ouest : **Gilles TIERLE** - Le Puget - 09120 Crampagna
Tél : 06 33 55 16 70

Jacques HAZERA - Les Pijoulets - 33125 Hostens
Tél : 05 56 88 55 72

Chargée d'administration / gestion des adhésions :
Claire TORRÈS - 317 chemin Joselière - 38320 Herbey
Tél : 06 71 90 35 04